

## 20<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

14/08/2022 - Année C

*Je suis venu apporter un feu sur la terre,  
et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !*

*Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ?  
Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.*

Chers frères et sœurs,

Dans le contexte de la guerre en Ukraine et des incendies en France, le moins qu'on puisse dire, c'est que si l'on prend de tels propos au pied de la lettre, il y a de quoi rester pantois !

Évidemment, vous qui connaissez bien notre Seigneur, vous savez que le sens de Ses paroles est à chercher ailleurs que dans une lecture journalistique de comptoir !

Le feu dont parle Notre Seigneur n'est pas celui bien sûr des incendies qui sèment désolation, ruine et tristesse, mais l'amour de Dieu qui - nous dit par exemple le St Curé d'Ars<sup>1</sup> - fait que, lorsqu'on jette dans le Cœur miséricordieux de Jésus les épines de nos souffrances, Il les adoucit à l'image de la cendre que le feu produit.

Ce feu dont nous parle Notre Seigneur est encore comparable - nous disent les Pères de l'Église - à celui qu'utilisent les raffineurs et les fondeurs pour obtenir l'or le plus pur possible.

*Ainsi nous explique St Cyrille d'Alexandrie<sup>2</sup>, notre Sauveur purifie par les enseignements de l'Évangile, par la vertu de l'Esprit saint l'intelligence de ceux qui croient en lui. C'est donc là le feu salutaire et utile qui embrase d'ardeur pour la vie de la piété les habitants de la terre froids, et comme éteints sous les glaces du péché.*

Quant à la Paix, vous le savez aussi, Notre Seigneur ne la donne pas « à la manière du monde » et elle n'est pas uniquement l'absence de guerre.

Elle est cette harmonie intérieure avec Dieu, son prochain et soi-même, qui provient de l'état de grâce. Si bien que là encore, les Pères de l'Église n'ont pas vu seulement dans cette évocation de la division et persécutions que suivre Jésus peut provoquer dans les familles, mais aussi cette lutte en nous-même que l'amour de Dieu engendre, brisant une apparente tranquillité que le péché lui procure.

Je vous cite Saint Ambroise<sup>3</sup>, ce sera plus explicite :

*Dans le sens mystique, cette maison c'est l'homme - dont parle Jésus.*

*Nous lisons souvent que l'homme est composé de 2 parties, de l'âme et du corps ;*

*Si ces 2 parties sont d'accord entre elles, elles ne font plus qu'un.*

*[Mais] on distingue aussi 3 parties dans l'âme, l'une raisonnable, l'autre concupiscible, et la 3<sup>ème</sup> irascible ; c'est ainsi que 2 sont divisés contre 3, et 3 contre 2 :*

*- car à l'avènement de Jésus-Christ, l'homme qui, dans sa conduite, était dépourvu de raison, est devenu raisonnable.*

*- nous étions charnels terrestres, Dieu a envoyé son Esprit dans nos cœurs (Ga 4),*

*- et nous sommes devenus des enfants spirituels.*

*[Et il continue] : On peut encore dire qu'il y a dans cette maison 5 autres choses, l'odorat, le toucher, le goût, la vue et l'ouïe.*

*Si donc, nous rendant dociles à ce que nous lisons ou à ce que nous entendons par les sens de la vue et de l'ouïe, nous renonçons aux plaisirs superflus du corps, dont les 3 sens du goût, du tact et de l'odorat sont pour*

---

<sup>1</sup> « Les croix transformées dans les flammes de l'Amour sont comme un fagot d'épines que l'on jette au feu : les épines sont dures, mais les cendres sont douces... »

<sup>2</sup> In St Thomas d'Aquin, Catena aurea n° 10249

<sup>3</sup> Idem.

*nous les instruments, nous en opposons 2 à 3, en préservant notre âme de tomber dans les pièges de la volupté. - Ou, si nous admettons que les 5 sens sont corporels, la division sera entre les vices et les péchés du corps.*

*(...) Tant que la paix régnait dans cette maison par l'accord et la complicité des vices entre eux, on n'y voyait point de division; mais dès que Jésus-Christ eut jeta sur la terre le feu qui devait consumer les péchés du cœur, ou qu'il eut apporté ce glaive qui pénètre au plus intime de l'âme, alors le corps et l'âme, renouvelés dans le mystère de la régénération, se séparent de leur malheureuse postérité; et les pères sont ainsi divisés contre leurs fils, lorsque la passion de l'intempérance renonce à se satisfaire, et que l'âme refuse la complicité du consentement coupable.*

*Les enfants sont ainsi divisés contre leurs parents quand les hommes renouvelés rompent avec leurs anciennes habitudes criminelles, tandis que la volupté, avec la fougue du jeune âge, refuse de se soumettre aux règles de la piété, et semble se révolter contre le régime d'une maison trop sévère.*

Vous voyez combien la lecture avec l'aide des Pères de l'Église nous mène loin dans la compréhension de cet Évangile et donc dans la foi.

Comme le constatait l'auteur de la lettre aux Hébreux dans la 2<sup>ème</sup> lecture :

*« nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, Il nous faut donc courir avec endurance (...) les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.*

Jésus qui par ce baptême qu'il a reçu, c'est-à-dire ce qu'Il a enduré sur la croix, nous a ouvert son Cœur pour que nous y puisions le feu de son Amour qui purifie, sanctifie et donne la paix véritable.

Et puisque nous parlons d'immense nuée de témoins, permettez-moi d'en évoquer 2 comme nous l'avions fait dimanche dernier en mentionnant les saints de la semaine qui vient de s'écouler.

Je veux parler de St Maximilien Kolbe dont c'est la fête en ce 1<sup>er</sup> jour de la semaine 14 août et St Bernard qui sera fêté samedi prochain, jour de cette nouvelle semaine.

Tous deux grands dévots de la Très Sainte Vierge Marie, ils ne pourront que mieux nous aider aussi à fêter Notre Dame demain en faisant - selon les indications qu'elle a donné à Cana - ce que Jésus nous dit, à savoir présentement par l'Évangile que nous avons entendu.

*- C'est l'amour en toute sa profondeur (au-delà du sentiment, bien que ce soit beau aussi) qui doit nous transformer, écrivait St Maximilien Kolbe<sup>4</sup>. Cet amour doit nous transformer, à travers l'Immaculée, en Dieu, qui doit nous consumer et, par nous, mettre le feu au monde, détruire et brûler tout le mal qui s'y trouve. C'est le feu dont le Sauveur a dit : 'Je suis venu jeter un feu sur la terre ; et comme je voudrais déjà qu'il brûle !'. Consumés par ce feu de l'amour divin, je le répète, il ne s'agit pas ici de larmes douces ni de sentiments mais de volonté, même au milieu du dégoût et de l'antipathie), nous allons incendier le monde entier.*

*L'amour ne se repose jamais, mais se propage comme le feu qui brûle tout. Et nous tous, les humains, nous devons tendre à être embrasés par ce feu d'amour et qu'il brûle toutes les âmes qui sont et seront dans le monde.*

*Préparons-nous à la lutte contre Satan, le monde et nous-mêmes pour sauver et sanctifier notre âme et le plus grand nombre possible de celles qui nous entourent (...) nous nous reposerons à l'heure de la mort.*

*- Il y a encore tant d'âmes égarées, trompées, séduites, esclaves du Mauvais et qui cherchent... Belle mission pour laquelle il est utile de vivre, de souffrir et même de mourir. Et il ajoutait de façon prophétique (puisse cela être comme martyr) ... Ce qui lui est arrivé de façon impressionnante puisqu'il mourut martyr de la Charité en donnant sa vie pour un père de famille...*

*- Il nous faut fuir « à priori » non seulement le péché mortel, mais encore le péché véniel délibéré.*

---

<sup>4</sup> In Le bienheureux Père M. Kolbe, L'Immaculée révèle l'Esprit Saint, Entretiens spirituels inédits, Ed Lethielleux. 1974.

Une autre façon de dire ce qu'exprimait le dernier verset de la lettre aux Hébreux : *vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché...* Soignons nos examens de conscience, multiplions les actes de contrition quand nous prenons conscience de nos chutes, mêmes légères, et vivons fréquemment du sacrement de la confession...

*- Amour donc, amour sans limites envers notre Père le meilleur, amour qui s'exerce surtout lorsqu'il nous faut faire des choses qui ne sont pas agréables. Le livre le plus beau et le plus vrai où l'on peut approfondir sans fin cet amour pour l'imiter c'est le Crucifié...*

Ce que disait encore la lettre aux Hébreux : *Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement.*

Et s'il en est une qui a médité sur cet incendie qui est parti du Cœur transpercé de Jésus sur la Croix, qui a toujours gardé la joie et l'espérance et qui a aussi dû beaucoup lutter avec la grâce de Dieu pour garder son Cœur pur et immaculé, c'est bien Notre Dame ...

D'où ce constat vérifié tant de fois par St Maximilien Kolbe<sup>5</sup> : *Tout cela* (c'est-à-dire cet embrasement permanent et rayonnant du cœur par l'amour de Dieu), *tout cela s'obtient de Dieu beaucoup plus facilement à travers l'Immaculée...*

D'où ce constat que fait aussi l'Église lorsqu'elle regarde la vie de St Bernard et qu'elle chante dans son Hymne des Laudes :

*Bernard, joyaux des habitants des cieux...*

*Le Christ t'a brûlé au plus profond d'une blessure d'amour...*

*La Vierge Mère t'a pénétré du chaste feu de l'amour...*

Très Sainte Vierge Marie, Immaculée,

Nous qui attendons avec impatience la journée de demain pour vous fêter dans le mystère de votre Assomption,

Obtenez-nous d'être nous aussi embrasés par l'amour divin qui s'est allumé sur la Croix, jaillissant du Cœur transpercé de votre divin Fils !

Obtenez-nous la paix véritable, fruit de ce combat que vous menez avec St Michel contre Satan et ses tentations qui veut nous faire perdre la paix intérieure véritable que Jésus nous a donnée par le Sang de la Croix !

St Maximilien Kolbe, Saint Bernard et vous tous, *immense nuée de témoins* qui faites la beauté du Ciel, incomparablement plus beau encore que le Ciel au soleil couchant que nous avons le soir de ces derniers jours, intercédez pour nous...

Nous ne voulons être ni froids, ni tièdes mais brûlants nous aussi de la Charité divine !

Amen !

Ainsi soit-il !

---

<sup>5</sup> Jean Paul II : Homélie pour la canonisation, le L'inspiratrice de toute sa vie fut Marie Immaculée, à laquelle il confiait son amour pour le Christ et son désir du martyre. Dans le mystère de l'Immaculée Conception se dévoilait devant les yeux de son âme le monde merveilleux et surnaturel de la grâce de Dieu offerte à l'homme. La foi et les œuvres de toute la vie du P. Maximilien Kolbe montrent qu'il concevait sa collaboration avec la grâce divine comme un combat (une « milice ») sous le signe de l'Immaculée Conception. La caractéristique mariale est particulièrement expressive dans la vie et la sainteté du P. Kolbe. C'est de cette empreinte qu'a été marqué aussi tout son apostolat, dans sa patrie comme dans les missions. (...) Comme toujours, lorsqu'elle proclame la sainteté de ses fils et de ses filles, dans le cas présent l'Église cherche à agir avec toute la précision et la responsabilité voulues, en pénétrant tous les aspects de la vie et de la mort du Serviteur de Dieu. Toutefois, l'Église doit en même temps être attentive, en lisant le signe de la sainteté donné par Dieu en son serviteur terrestre, à ne pas laisser échapper sa pleine éloquence et sa signification définitive. Et c'est pourquoi, en jugeant la cause du bienheureux Maximilien Kolbe, il a fallu — dès après la béatification — prendre en considération les multiples voix du Peuple de Dieu, et surtout de nos frères dans l'épiscopat de Pologne comme d'Allemagne, qui demandaient de proclamer Maximilien Kolbe saint en tant que martyr. Devant l'éloquence de la vie et de la mort du bienheureux Maximilien, on ne peut pas ne pas reconnaître ce qui semble constituer le contenu principal et essentiel du signe donné par Dieu à l'Église et au monde dans sa mort. Cette mort affrontée spontanément, par amour pour l'homme, ne constitue-t-elle pas un accomplissement particulier des paroles du Christ ? Ne rend-elle pas Maximilien particulièrement semblable au Christ, modèle de tous les martyrs, qui donne sa vie sur la croix pour ses frères ?

Cette mort n'a-t-elle pas une éloquence particulière, une éloquence pénétrante, pour notre époque ? Ne constitue-t-elle pas un témoignage particulièrement authentique de l'Église dans le monde contemporain ? C'est pourquoi, en vertu de mon autorité apostolique, j'ai décrété que Maximilien Kolbe, qui était vénéré comme confesseur à la suite de sa béatification, sera désormais vénéré aussi comme martyr !

## 20° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

14/08/2022 - année C

**Le lecteur :** Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur de continuer d'embraser du feu de son amour ses membres, afin que l'œuvre de son salut réchauffe, par leur apostolat, les cœurs tièdes ou indifférents au salut.

**Le lecteur :** Prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre - comme le disait St Jean Paul II- que c'est en Lui ouvrant leur cœur, « les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement » qu'ils seront de vrais artisans de Paix.

**Le lecteur :** Prions pour tous ceux qui souffrent de maladie ou du deuil.

Supplions le Seigneur de leur montrer que, dans la contemplation du mystère de la Croix, se trouvent les forces nécessaires pour « ne pas être accablé par le découragement ».

**Le lecteur :** Prions enfin les uns pour les autres.

Nous confiant à l'intercession de l'Immaculée, de St Maximilien Kolbe, de St Bernard et de l'immense nuée de témoins qui sont au Ciel, supplions le Seigneur d'entretenir en nous le feu de son amour, afin qu'Il puisse embraser celui de nos frères par notre rayonnement de foi et de Charité.